

À l'hôpital, « on en a marre de jouer aux chaises musicales ! »

Mobilisés hier, les personnels du centre hospitalier des pays de Morlaix ont fait remonter leurs doléances à la direction. Une nouvelle rencontre entre les deux parties devrait avoir lieu avant la fin du mois.

« C'est simple : ma collègue a été arrêtée, donc un aide-soignant d'un autre service a été appelé en psychiatrie. Et ce collègue, lui, a été remplacé dans son service par quelqu'un de radiologie. » Ce mercredi soir, donc, le service de radiologie était en sous-effectif d'une personne. « Mais d'autres soirs, ce sont d'autres services qui trinquent, explose Michel (1), aide-soignant en psychiatrie. **On en a marre de jouer aux chaises musicales !** »

Avec une centaine de personnels du centre hospitalier des pays de Morlaix, Michel était présent, hier après-midi, pour dénoncer les conditions de travail au sein de l'établissement. « Cela fait des mois que les personnels sont à flux tendus, décrit Patricia Blossse, de la CGT. Il n'y a personne pour assurer les remplacements, donc la direction bricole avec ceux qui sont disponibles. »

Six nuits par semaine

La responsable syndicale évoque les collègues rappelés pendant leur RTT ou leurs congés, et les temps de repos qui disparaissent. À ses côtés, Florence Porhel, de Sud, et Stéphane Postollec, de la CFDT, l'approuvent. « En médecine, suite à un non-remplacement, une aide-soignante s'est retrouvée seule avec 30 patients, révèle la première. C'est arrivé en psychiatrie aussi... »

Pendant que l'ensemble des salariés grévistes se sont rassemblés, les trois responsables syndicaux sont entendus par trois directeurs. Après l'annonce du débrayage, mardi matin, Patricia Blossse avait déjà été reçue mais cette première rencontre avait été infructueuse. « En juin, j'ai bossé six nuits en une semaine car une personne avait été déplacée du



Dans les couloirs de l'hôpital, confrontation entre les personnels mobilisés et la direction.

service, s'impatiente Fabrice (1), qui travaille en soins de suite et réadaptation. **Ça ne peut plus continuer comme ça !** »

Match nul

Dans le ressenti de beaucoup, la situation s'est empirée dernièrement, au point de devenir insupportable. « Je m'occupe d'animer les journées des patients du centre de long séjour, mais régulièrement, cet été,

j'ai dû faire des remplacements dans d'autres services, confie Isabelle (1). Alors que les familles payent pour ce service, personne ne m'a remplacée. »

L'échange informel se termine finalement à 16 h, l'heure à laquelle les grévistes avaient prévu de réintégrer leurs services, sur un match nul. « Nous avons entendu les doléances exprimées, concède André-Dominique Zarrella, directeur des af-

aires médicales. Maintenant, nous demandons l'apport d'éléments objectifs concernant une dégradation des conditions de travail. » De son côté, en vue d'un nouveau rendez-vous avant la fin du mois, la direction apportera des éléments pour démontrer le contraire.

Julien GIRY.

(1) Ces prénoms ont été modifiés.